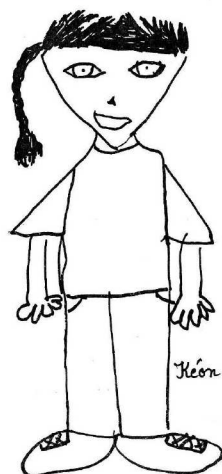


Dans mon cheminement sur cette question, avec l'ASH ou en autonomie, j'ai pu découvrir quelques ressources que je vous partage encore ici :



- l'IREPS (antenne à Mulhouse) prête du matériel pour apprendre à identifier les émotions, les besoins, affiner le vocabulaire ;
- le site le Cartable des CPS qui permet d'identifier les CPS dans les situations d'apprentissages ;
- des jeux de cartes pour développer le vocabulaire, d'une part aux éditions Comitys (3 jeux dits « d'alphabétisation émotionnelle : émotions, qualités, besoins) d'autre part le jeu Totem, dans le même esprit, mais plus ludique sans doute.
- J'ai aimé aussi, pour (re)découvrir la CNV, le site apprentie-girafe.com qui explique très bien en mots et en dessins les principes de la communication non-violente à travers les personnages de la girafe et du chacal. De solides préceptes avant de se lancer dans la médiation... et surveiller son propre langage !



## L'élaboration de *La Gerbe de textes libres*

**« C'est l'aventure de l'écriture qui ouvre de nouveaux espaces pour une liberté de penser, une liberté d'être » (Edmond JABES)**

*l'équipe de « La Gerbe de textes libres » :*  
Edith Braun, Dorothee Ungerer,  
Alain Schartner, Annie de Laroche Lambert  
et deux collègues : Corinne Darlavoix et Sylvie Denet

*Le premier numéro de La Gerbe d'Histoires d'enfants, supplément gratuit à Chantiers Pédagogiques de l'Est (CPE) a paru en septembre 1993.*

Dès le début, la seule condition pour qu'une classe puisse recevoir *La Gerbe d'Histoires d'enfants* était que son enseignant soit abonné à *CPE* et que les élèves et leur enseignant, s'engagent à y contribuer par leur travail et leur participation en envoyant régulièrement des textes. Ce choix de gratuité est resté le même pendant 30 ans. Les abonnements à *Chantiers* couvraient les frais d'impression, de papier et d'expédition de notre revue de textes libres d'élèves de classes Freinet. Ces trois dernières années, cependant, en raison de la chute des abonnements à *Chantiers* et du nombre important de classes inscrites à *La Gerbe de textes libres*, la somme de 12 euros était demandée pour couvrir les frais d'expédition.

un peu d'histoire...

En lançant *La Gerbe d'Histoires d'Enfants*, l'objectif du groupe de l'ICEM68 était de promouvoir et d'encourager la pratique du texte libre dans les classes Freinet en leur offrant un outil de valorisation des textes. Pour les enfants, écrire et lire leurs textes aux autres enfants, être publiés, être lus par d'autres enfants de la classe mais, surtout, d'autres classes de l'Est de la France (essentiellement), donne du sens à l'écriture de textes libres. La revue leur permet d'accéder au statut d'auteur et d'autrice.

Dans le numéro 1 on peut lire : *La Gerbe d'Histoires d'Enfants est faite pour le plaisir de partager avec les autres des textes qui racontent une histoire.* Peu importe si cette histoire est réellement arrivée ou si elle est, en partie ou entière-

ment, imaginaire. Mais ce qui est important par contre c'est que le lecteur comprenne bien ce que l'auteur du texte a ressenti, ou ce qu'il a vécu ou imaginé. »

Bien sûr, les enfants écrivent souvent des histoires, vraies ou fictives mais l'expression libre de l'enfant ne se limite pas aux récits personnels ou de fiction. Ils écrivent également, de leur propre chef, des poèmes, des textes de type documentaire et même des textes de réflexion. Aussi, depuis le N°134 de septembre 2017, *La Gerbe d'Histoires d'Enfants* est-elle devenue *La Gerbe de textes libres*.

Pendant de nombreuses années c'est Lucien Buessler, responsable de publication de *CPE* qui se chargeait de sa mise en page. Très vite, Anne-Marie Misslin l'a rejoint et je l'ai suivie. Pendant plus de 20 ans, nous avons formé une équipe de relecture et d'échanges autour de la lecture des textes libres. Cinq, puis huit, puis dix classes contribuaient à ce supplément à *CPE*, qui paraissait 7 fois dans l'année. Il était constitué d'une feuille A3 pliée en deux, dans laquelle était parfois glissée une page A4. À la faveur de cet outil, le groupe ICEM68 a organisé plusieurs samedi ICEM consacrés au texte libre. De nombreux articles ont paru dans *CPE*, une exposition (en fiches A3) a été réalisée de même qu'un petit livret intitulé « quelques idées-forces pour la pratique du texte libre ».<sup>1</sup>

Peu à peu, le nombre de classes participantes s'est accru. À partir du N°32 (décembre 1998), *La Gerbe d'Histoires d'Enfants* a adopté le format A5 qu'il a encore aujourd'hui, avec une couverture cartonnée, une pagination plus importante et parfois des dessins. *Une Gerbe de textes libres* à l'image de sa grande sœur, la *Gerbe d'adolescents* (supplément à *Arts Infantins et Création*) ou de son ancêtre *La GERBE, COOREVUE D'ENFANTS*, créée en 1921 par Célestin Freinet, composée et imprimée par les écoles travaillant à l'imprimerie.

À l'image de cette dernière, elle est conçue comme un outil collaboratif. Ne peuvent la recevoir que les classes qui s'engagent à participer à son contenu. Nous leur envoyons une fiche d'engagement qui concerne toute la classe (enfants et enseignant) accompagnée de « recommandations pour le choix et la mise au point de textes ». Y sont décrites, précisément à quelles exigences de forme et de fond un texte doit répondre pour être publiable<sup>2</sup>. Car écrire, c'est aussi réécrire, lire et relire, réfléchir à la formulation la plus pertinente pour être compris par ses lecteurs et, bien sûr partager son plaisir avec toute la classe, dans le cadre d'un projet d'expression libre.

Dès lors, l'écriture de textes libres et la mise au point collective des textes sélectionnés pour *La Gerbe de textes libres* deviennent « une pratique collective enrichissante. Elle fait vivre des lectures plurielles qui permettent à l'auteur de découvrir toute la complexité de son texte. L'individu et le groupe se nourrissent mutuellement par leurs échanges »<sup>1</sup>.

## le présent...

Depuis quatre ans, Lucien et Anne-Marie ont quitté l'équipe de rédaction qui s'est renouvelée. Nous sommes maintenant quatre : Edith, Dorothee, Alain et moi ainsi que Josiane et Bruno. L'élaboration de *La Gerbe de textes libres* avant impression, s'est entièrement informatisée, avec toujours la même volonté d'offrir aux classes un outil au service de l'expression libre qui permette aux enfants de devenir auteurs et autrices et de se construire, à partir de leur propre appréhension du monde, en relation avec leurs pairs et en découvrant les autres à travers leurs écrits<sup>1</sup>.

Convaincus que l'écriture de textes libres permet à l'enfant « d'exprimer ce que la vie a imprimé en lui » (Paul Le Bohec), notre objectif - valoriser et promouvoir l'expression libre de l'enfant dans les classes Freinet des abonnés à *Chantiers* - est resté inchangé au fil des ans.

Cette année 2022/2023, une vingtaine de classes participaient à *La Gerbe de textes libres*. On peut estimer que 450 à 500 élèves étaient impliqués. Ce nombre était de 30 classes il y a deux ans, soit potentiellement environ 750 élèves ! Certaines collègues sont embarquées dans ce projet depuis plus de vingt ans. Edith, Alain et moi y avons longtemps participé et Dorothee y contribue toujours avec sa classe de Maternelle-CP.

## notre rôle au sein de l'équipe...

### Annie

Depuis le N°13, de septembre 1995, mon rôle dans l'équipe est inchangé : je gère la liste des classes inscrites, réceptionne les textes, les enregistre, les relis, effectue les petites corrections. J'ai souvent des échanges de courriel avec les collègues qui participent à la revue. Elles me font parfois part des réactions des enfants, du travail réalisé par un enfant en particulier ou par la classe pour l'élaboration, la correction, le choix et la relecture des textes avant leur envoi et de l'investissement affectif qui l'accompagne. Ces échanges, comme la lecture des textes, continuent à me nourrir et à m'enrichir. Ils m'apportent beaucoup et alimentent ma réflexion. La lecture de certains textes est une telle joie que je les lis à

mon entourage qui participe ainsi, indirectement, à mon engagement.

Afin de faciliter notre travail de relecture, j'effectue une première mise en page identique pour tous les textes (police de caractère, titre, nom de l'auteur, classe, école, la commune et le département). De 1995 jusqu'à la rentrée 2022, j'effectuais la première relecture et proposais de petites corrections si cela me semblait nécessaire pour la compréhension du lecteur ou du point de vue grammatical ou syntaxique. Lorsque les délais le permettent et que les autres membres de l'équipe sont de mon avis, j'écris à la collègue et lui suggère de reprendre tel passage, ou telle phrase avec l'enfant (et la classe si possible).

Un texte libre abouti et publiable est souvent le fruit d'un travail collectif de mise au point. Encore faut-il que les interventions de la classe et du maître soient mesurées, délicates et non scolastiques. Pour que le texte reste authentique, pour ne pas déposséder son auteur ou son autrice, son avis et sa décision doivent toujours être prépondérants. Il ne s'agit pas d'aboutir à des textes formatés, standardisés ou uniformes. « Le langage écrit, comme le langage oral se perfectionne par tâtonnement expérimental. »<sup>1</sup> C'est à cette condition que la mise au point individuelle ou -mieux – collective des textes permet « au fil des séances le constat répété et ancré dans l'affectif, que richesse du vocabulaire, orthographe, grammaire et syntaxe peuvent et doivent être au service de l'expression libre ». Les collègues nous l'écrivent, ce travail qui précède l'envoi des textes permet de réels progrès lorsqu'il est répété régulièrement. Les textes évoluent, l'expression des enfants s'améliore. C'est pour toutes ces raisons, qu'au sein de l'équipe nous souhaitons intervenir le moins possible sur les textes. Lorsque nous le faisons c'est dans un souci de compréhension du texte ou de cohérence de la langue, en nous appuyant sur les critères définis dans la feuille de recommandations pour la mise au point des textes<sup>2</sup>.

## Edith

Mon rôle au sein de l'équipe est de relire les textes envoyés par les élèves, d'y apporter les petites corrections orthographiques ou grammaticales éventuellement nécessaires, de discuter (par message électronique) avec les autres membres de l'équipe si un texte ne nous paraît pas prêt à être publié dans l'état. Annie coordonne notre travail et fait le lien avec les classes. Alain s'occupe de la mise en page, Dorothée exerce dans le classement par rubriques.

J'ai participé avec ma classe à *La Gerbe* pendant une dizaine d'années. Je trouvais que c'était un formidable outil pour motiver les élèves et favoriser la production de textes et de dessins libres. Je

souhaite que d'autres classes puissent participer à cette belle aventure. C'est pourquoi, lorsque j'ai pris ma retraite, j'ai souhaité faire partie de l'équipe de rédaction.

J'encourage tous les enseignants des classes participantes à demander à leurs élèves d'illustrer leurs textes et à envoyer leurs dessins. Ils rendent la revue beaucoup plus agréable à lire et les élèves dont les dessins sont publiés y trouvent une satisfaction aussi importante que ceux dont les textes sont publiés.

## Dorothée

Tout comme Annie et Edith, je relis les textes avant leur publication. Nous discutons régulièrement des accords des temps, apportons de petites corrections lorsque cela nous semble indispensable. Il me tient particulièrement à cœur de rester au plus près de ce que l'auteur et sa classe ont créé, même si cela n'est pas toujours tel que nous l'aurions écrit.

La relecture des textes me rend plus sensible lors de la production de textes libres dans ma classe ; j'ai l'impression d'être encore plus attentive à la qualité du texte produit par l'élève (ou avec lui lorsque les élèves me dictent leur texte).

Mes élèves sont toujours très fiers, souvent émus, de voir leur texte ou leur dessin publié. *La Gerbe* est aussi un outil apprécié par les CP pour la lecture, dès qu'ils sont capables de lire de petits textes. La mise en page réalisée par Alain tient alors un rôle important.

Ma participation à *La Gerbe* est une belle aventure et j'apprécie de pouvoir travailler et réfléchir avec Annie, Edith et Alain à la réalisation de cette revue pour les enfants.

## Annie

Lorsque Edith et Dorothée ont relu les textes, j'enregistre les corrections sur lesquelles nous sommes d'accord. Puis je classe les textes par rubrique en m'appuyant sur les indications proposées par Dorothée et j'envoie les fichiers de textes classés à Alain. Certaines classes nous aident en indiquant de quel type de texte il s'agit : en classe, nos loisirs, nos rêves, histoires fantastiques, histoires vraies, histoires d'animaux, poèmes...

## Alain

Mon rôle au sein de l'équipe de *La Gerbe de textes libres* consiste à mettre en page la revue et à relire les textes envoyés par les enfants. J'interviens le plus souvent lorsque les textes ont déjà été relus par Annie, Edith et Dorothée. Notre objectif est double : rendre accessible le corpus de textes aux élèves et tenter de concevoir une revue dont la forme respecte tous les critères de mise en page propres à ce type de publication.

Cela nous contraint à mener une réflexion constante autour de la mise en page, notamment pour que celle-ci soit la plus adaptée à notre public (police d'écriture, espacements, illustrations, ...). La mise en page de *La Gerbe* s'effectue grâce à un logiciel de PAO (publication assistée par ordinateur) qui s'appelle « Scribus ». Ce logiciel libre présente de nombreux atouts dont le principal est sa facilité d'utilisation. J'ai découvert et appris à utiliser ce logiciel grâce à Josiane qui l'utilise elle-même pour mettre en page *Chantiers*. Elle m'a guidé pour mettre en page les premiers numéros et ses conseils se sont avérés précieux. Josiane a notamment beaucoup relu les premiers numéros que j'ai mis en page pour y déceler les éventuels points à améliorer. C'est grâce à son accompagnement que je suis devenu progressivement autonome dans l'usage de ce logiciel. Lorsque je propose une mise en page, celle-ci est discutée collégalement, et parfois modifiée en gardant toujours à l'esprit le public visé, à savoir les enfants. C'est ce travail collectif qui rend mon engagement au sein de *La Gerbe* aussi stimulant. Je me « nourris » de nos différents échanges pour essayer de progresser. Et puis j'ai toujours autant de plaisir à lire en « avant-première » les textes des élèves, textes dans lesquels ils refont le monde avec leurs mots. C'est aussi cela *La Gerbe de textes libres* : le plaisir de lire des textes. Et ce travail « invisible » autour de la mise en page contribue je l'espère à atteindre cet objectif.

## Des éditoriaux pour valoriser et questionner...

A partir du N°146, la nouvelle équipe a collégalement décidé de proposer un sommaire et un éditorial. Souvent, à la faveur d'un texte qui nous a touchés, une idée force se dégage. Nous échangeons et décidons de la rédaction d'un éditorial. Notre objectif est la mise en valeur des auteurs de textes qui abordent le même sujet. Si on lit attentivement les textes des enfants, on s'aperçoit que les thèmes fondamentaux y sont abordés. L'éditorial se termine par une question qui invite les enfants à réfléchir à tel ou tel aspect lié à l'expression libre, à la vie de la classe ou plus largement aux émotions des enfants : le plaisir de jouer avec des mots, la classe du dehors, le plaisir de retrouver ses copains à la rentrée, l'entraide, l'amitié, la peur, les différences, grandir, les jeux, ce qui nous rend plus fort, les besoins fondamentaux des enfants, nos amis les animaux ...

Peut-être nos éditoriaux donnent-ils naissance à des débats dans les classes ? Nous l'espérons mais avons peu de retours à ce sujet. Cela offre à

l'équipe une perspective de réflexion : qu'allons-nous inventer, imaginer, proposer aux classes et à leurs professeurs pour susciter ces échanges ?

## Les classes « éditorialistes »

*La Gerbe de textes libres* est une revue de textes libres d'enfants pour les enfants. Alors ce que souhaite vraiment l'équipe c'est que les enfants auteurs et lecteurs endossent aussi le rôle d'éditorialistes comme l'ont fait :

- les CM1/CM2 d'Alain Schartner (Rixheim) dans « Écrire c'est comme un jeu » (N°154) où ils parlent de leur plaisir d'imaginer des histoires, de créer des personnages, de jouer avec des mots et de partager avec les autres enfants ;
- les CP/CE1 de Muriel Moreaux (École de Bourbach) qui dans leur éditorial « La Fête du cent » (N°155), nous racontent la fête qu'ils organisent pour le centième jour de classe en faisant des collections, des listes, des réalisations, des œuvres avec 100 mots, 100 feuilles, 100 carreaux de couleurs, 100 personnages... Ils partagent leur joie et interrogent les lecteurs sur ce qui les rend joyeux à l'école ;
- les CE2/CM1 de Muriel Houtmann à Meistratzheim (avec l'aide des CM2 de cette école) qui expliquent « Pour nous, écrire, c'est bien parce qu'on peut ... » (N°156) qu'écrire leur permet « d'apprendre de nouvelles choses, de partager ses sentiments, son histoire, de jouer avec son imagination en s'inventant un autre monde, d'utiliser sa créativité, de creuser son cerveau pour trouver des idées, de jouer avec les mots pour composer

une histoire qui nous ressemble. ».

- les CE2 de Séverine Franchi à Belfort qui dans un texte intitulé « Ce que nous apprécions le plus dans l'écriture de nos textes c'est la "liberté" ! » (N°165) nous expliquent comment naissent et sont mis au point les textes libres, nous confient leurs expériences d'écriture, leurs émotions quand le texte est choisi et publié. (voir textes dans l'article suivant).



## Lire *La Gerbe* à haute voix en classe

Sylvie Denet

Tous les jours, plusieurs élèves présentent la lecture d'un texte de *La Gerbe de textes libres* qu'ils ont choisi et préparé à la maison.

Nous travaillons la lecture à haute voix. Cette activité est très prisée. À tel point qu'à chaque fois, tous les numéros de *La Gerbe de textes libres* sont pris et que nous n'en avons pas assez pour satisfaire toutes les demandes de ceux qui voudraient choisir une autre Gerbe !

Bref, le travail de la lecture à voix haute est réussi et... avec plaisir !

Il y a d'autres moments de présentation orale dans la classe mais ce petit moment de lecture et de découverte d'un texte libre devant toute la classe est sacré pour tous et toutes.

Merci encore pour cette belle année avec *La Gerbe de textes libres* que mes élèves de CE1/CE2 de l'École d'Uriménil apprécient beaucoup.

## Texte ET dessin libres

Corinne Darlavoix

Dans ma classe, le dessin fait partie intégrante de la pratique du texte libre.

Lors du temps d'écriture individuelle, les enfants sont libres de démarrer par l'écriture de leur texte ou par un dessin au crayon à papier et crayons de couleurs. Bien souvent, ils choisissent le dessin pour première inspiration, le texte venant ensuite, comme si l'image préalablement posée était la base à partir de laquelle l'écriture peut émerger... et ce, même au CE2...

Un temps de finition du dessin avant la présentation est bien souvent nécessaire, les enfants n'appréciant guère de montrer à la classe leur création inachevée.

Lors de la phase de présentation, les enfants qui le souhaitent lisent leur texte et présentent leur dessin à la classe. L'ordre et la liberté de présentation comptent pour eux : d'abord le dessin, ou d'abord le texte. La classe qui reçoit la création d'un enfant attache autant d'importance au dessin qu'au texte : les deux sont intimement liés.

Lors de l'amélioration collective du texte tiré au sort, il peut nous arriver d'observer collectivement le dessin pour poser des questions, trouver de

nouvelles idées...

Pour finir, chaque enfant illustre au crayon à papier le texte qui a été amélioré collectivement. Chacun dessine à sa manière, s'inspire des copains. Puis, la classe découvre tous les dessins, dans leur diversité et leurs points communs. L'enfant-auteur récolte toutes ces nouvelles illustrations, la sienne comprise, et choisit le nouveau dessin qui illustrera son texte amélioré.

Texte amélioré et dessin choisi sont envoyés à la Gerbe !

Exemple : En début de CP, Learta présente son texte :

*Je me promène.  
Je cueille des fleurs.*

En observant son dessin, nous remarquons qu'elle a dessiné des oiseaux et que des fleurs parsèment sa page, comme s'il y avait aussi des fleurs dans le ciel, tout près des oiseaux.

Voici comment le texte a été amélioré collectivement :

*Les oiseaux joueurs*

*Un beau jour, je me promène dans une prairie.  
Je cueille des fleurs. Des oiseaux passent.  
Je lance mon bouquet en l'air...  
Les oiseaux rattrapent les fleurs !*

Voici son deuxième dessin, qu'elle a choisi pour illustrer son texte amélioré.



## Et demain ?

*Chantiers* va cesser de paraître. Quand la question de la poursuite de la parution de *La Gerbe de textes libres* s'est posée, les collègues et l'équipe de *La Gerbe* n'ont pas hésité : notre revue de textes libres d'enfants doit poursuivre son chemin ! Josiane et Bruno qui se chargent de l'impression et de l'expédition de la revue ont également répondu positivement de même que les collègues engagées et les membres du Conseil Collégial de l'ICEM68.

Dès lors, pour continuer à mettre dès la rentrée 2023/2024 cet outil au service des enfants-auteurs et autrices, *La Gerbe de textes libres* va-t-elle devenir une revue.

Nous avons donc pris la décision, qui rompt avec le choix de gratuité qui était le nôtre, de proposer un abonnement spécifique de 20 euros par an pour 5 numéros, soit 4 euros le numéro, frais d'expédition compris.

C'était la seule solution possible pour permettre aux enfants de continuer à vivre et partager des histoires qui leur ressemblent.

Car devenir auteur, s'« auteuriser » et s'autoriser à écrire librement est une expérience réellement émancipatrice au cœur de la pédagogie Freinet.

<sup>1</sup> Quelques idées -forces pour la pratique du texte libre-Document supplément à CPE

<sup>2</sup> Recommandations pour le choix des textes pour *La Gerbe de textes libres*, voir site : <https://icem68.fr/wp/>

## *La Gerbe de textes libres*

**dans la classe de CE2  
de Mme Franchi à l'École Louis  
Pergaud de Belfort**

### ***Comment nos textes libres naissent et sont mis au point***

#### **Écrire des textes libres, c'est La liberté !**

La maîtresse programme une heure pour l'écriture d'un premier jet de textes libres. Ensuite, elle regarde les textes que les enfants souhaitent faire corriger ou corriger et publier. Ceux qui le souhaitent lisent déjà leurs textes devant la classe. Parfois, les élèves demandent à ce que cela soit la maîtresse qui les lise.

Un deuxième jet est prévu une semaine suivante. Nous "rectifions" trois textes que les enfants auront choisis pour être publiés. Quand il y en a plus que trois, on privilégie les textes de ceux qui n'ont pas encore été publiés. Et les autres textes sélectionnés sont imprimés et affichés dans le couloir avec les autres textes publiés.

Nous sommes fiers de nous d'avoir pu écrire ce texte. Mais, c'était très difficile d'expliquer nos ressentis, nos émotions...

Et, ce que nous apprécions le plus dans l'écriture de nos textes

**c'est la "liberté" !**

### **Comment écrire ?**

#### **Du stress au plaisir**

Sur le moment, à chaque fois que je dois écrire un texte, je suis stressé car j'ai peur de ne pas trouver d'idées.

Je me calme et j'essaie de me concentrer parce que j'éprouve du plaisir pour écrire. Des idées arrivent dans ma tête sans que je sache pourquoi.

*Yacine, CE2*

#### **Trouver son inspiration**

Quand j'écris,  
je trouve mon inspiration  
en pensant que je joue  
avec ma petite sœur  
ou en imaginant que je vais dehors  
et j'observe tout ce qui se passe  
autour de moi  
(des enfants jouent  
au foot, au basket, au loup...).

*Ahmed, CE2*

**Quand notre texte est choisi...****Quel bonheur !**

J'ai eu la chance d'avoir un texte publié dans la Gerbe.

La publication m'a rendue heureuse et m'a fait extrêmement plaisir car je ne pensais pas être capable d'écrire un texte qui pouvait être choisi par la classe.

*Ritej, CE2*

**Et quand notre texte est publié...****L'émerveillement de mes parents**

Mon texte a déjà été publié et mes parents ont eu la chance de pouvoir le lire

ainsi que d'autres textes d'enfants.

Ils étaient émerveillés.

Mes parents étaient surpris et impressionnés que les enfants puissent écrire d'aussi beaux textes.

Et, quand ils ont trouvé et lu mon texte, ils m'ont félicitée.

*Djeinaba, CE2*

**Mes parents impressionnés et fiers**

Quand mes parents ont vu la Gerbe, ils ont été impressionnés.

Ils étaient surtout fiers de moi !

*Ibrahim, CE2*

## **Enquête sur *La Gerbe de textes libres* dans les classes**

### **La Gerbe de textes libres répond-elle à votre attente ?**

J'ai interrogé mes élèves. Les réponses sont toutes positives. Les élèves apprécient *La Gerbe* pour les raisons suivantes :

- la découverte de nouveaux textes écrits par des enfants.

- il y a des textes pour tous les âges.

- tous les élèves peuvent envoyer leur texte et être publié.

- écrire des textes libres permet de travailler l'imagination. Il n'y a pas de thème imposé. On peut créer son histoire, améliorer son texte avec la classe. Il y a plein de manières d'écrire un texte. On peut raconter une histoire, écrire une poésie ou parler de notre vie de tous les jours.

- la lecture des textes libres permet de découvrir les autres enfants.

Deux élèves apportent de la nuance, en mettant en avant la difficulté liée à l'écriture d'un texte (relecture, correction, etc.). (collègue de Rixheim)

### **Qu'apporte *La Gerbe de textes libres* à la vie de la classe ?**

Elle donne envie à mes élèves d'écrire, incontestablement ! Un élève lit tous les jours à l'accueil un texte qu'il prépare à la maison. Ils prennent souvent des numéros lors de l'action "Silence on lit". Ils adorent lire les anciennes Gerbes.

Depuis que je pratique les textes libres et que nous utilisons *La Gerbe*, les enfants écrivent énormément. Ils n'ont plus du tout le même rapport à l'écrit.

*La Gerbe* permet aux enfants de voir qu'on peut écrire à tout âge, qu'il leur donne l'envie d'écrire. Que ce recueil leur permette d'être valorisé dans leur travail d'écriture.

Si certains textes publiés pouvaient être illustrés ça serait vraiment enrichissant. (Estelle Lindecker, CE1/CE2, Sentheim)

*La Gerbe de textes libres* incite à pratiquer le texte libre, une pratique riche. La plupart des élèves sont motivés pour écrire, ils souhaitent vivement être publiés. (une collègue de CE1 de Mulhouse)

*La Gerbe* apporte une super motivation pour l'élève d'être imprimé et publié ainsi qu'une émulation dans la classe, un respect pour chaque

texte présenté... (Sylvie Denet, poste ruralité, cycle 2, Vosges)

Dans la classe, *La Gerbe* est une plus grande motivation pour écrire, une reconnaissance de leur production et un temps de lecture partagé. (Sophie Luttenauer, Ulis)

*La Gerbe* apporte une motivation à écrire, la joie de recevoir *La Gerbe* et la fierté d'être publié. (une collègue de CE2)

**Qu'est-ce qui peut expliquer que la participation est un peu irrégulière pour certains numéros ?**

Tous les élèves écrivent des textes libres au même moment, pendant un temps d'écriture inscrit à l'emploi du temps de la classe. Ensuite, beaucoup de mes élèves ont besoin du soutien de l'adulte (voir dictée à l'adulte), donc cela se pratique à la fois dans des moments institutionnalisés et/ou des moments en individuels.

(Sophie Luttenauer, Ulis)

**Le choix de textes est-il prévu dans l'organisation de la classe ?**

Oui et non, j'effectue dans un premier temps une présélection. Les enfants choisissent parmi ceux sélectionnés. Puis les textes de tous les enfants non publiés sont affichés dans le couloir et nous en lisons un tous les jours en rentrant de récréation.

Nous avons un moment où les textes sont repris pour être ensuite soit publiés soit affichés dans le couloir. (Estelle Lindecker)

Le choix de textes se faisait dans la quinzaine avant la date limite d'envoi des textes. (une collègue de CE1 de Mulhouse)

**Quelle est la place du texte libre et de *La Gerbe* dans l'organisation de la classe ?**

Je ne fonctionne pas avec un emploi du temps régulier. La mise au point avec toute la classe a été menée quelques fois, mais elle n'était pas satisfaisante car dans les situations d'oral collectif, seuls quelques élèves (les bons) sont en recherche, les autres sont passifs. Dans le cas idéal, cela devrait se faire en groupe réduit guidé par l'enseignant, mais cela n'était pas possible. La mise au point qui était dans certains cas une réécriture a été faite individuellement la plupart du

temps. (une collègue de CE1 en Mulhouse)

**La lecture, la découverte des textes, la circulation de *La Gerbe* sont-elles prévues dans l'organisation de la classe ?**

À l'accueil un texte est lu tous les matins et les enfants peuvent en prendre pendant l'activité " Silence on lit". (Estelle Lindecker)

**Seriez-vous favorables à un classement thématique des textes ?**

C'est une bonne chose dans le sens où les textes sont catégorisés et triés, compétence importante à construire dans le développement des enfants. En pratique, vu que nous ne savons pas qui sera publié ou non, cela nous demande plus de temps de trouver la totalité des textes publiés. (un collègue d'Oberentzen)

J'ai montré le classement aux élèves. Voici leurs réponses :

- 32 sur 34 trouvent ceci intéressant, pratique, rapide, ça va plus vite, tu choisis ton thème préféré et tu vas directement à la page concernée.

- 2 élèves préfèrent le feuilleter tranquillement et s'arrêter au titre qui leur plaît, prendre le temps, on a le temps.

Voilà les réactions ils vont maintenant pouvoir l'utiliser... ou non ! C'est selon leur choix ! (Muriel Houtmann, CE2, Meitratzheim)

**Avez-vous d'autres propositions ?**

Je pense qu'il est important de mettre les autres textes non publiés en valeur pour montrer qu'ils ont aussi une importance. Nous les affichons pendant une période scolaire dans le couloir, ils sont décorés et illustrés. Chacun à tour de rôle lit son texte devant la classe et les enfants peuvent lui poser des questions. Ces textes sont ensuite coller dans leur cahier de vie. Ils peuvent ainsi en feuilletant leur cahier remarquer les progrès qu'ils ont effectué en écriture. Ils sont souvent surpris et fiers de ce qu'ils réalisent. (Estelle Lindecker)

Les élèves aimeraient quasiment tous plus de couleurs et un sommaire.

Certains aimeraient dire ce qu'ils pensent des textes lus à leurs auteurs et pourquoi pas leur poser des questions. (un collègue de Rixheim)